

A vous mes amis
Ecrivains, conteurs,
Poètes en devenir !

En fines gouttelettes printanières
La pluie ruisselle sur sainte Radegonde
Millions de pleurs sur le cimetière
Ses beaux tombeaux, ses modestes tombes

Je vais, je viens au rythme de mes pas
Redécouvrant ces lieux de silence
Ces visages souriant d'avant leur trépas
Tous ces mots qui disent une peine immense

Mais le cimetière n'est pas que tristesse
Illuminé par des fleurs multicolores
Pour d'autres peuples c'est jour de liesse
Car l'être cher sera heureux dans un autre décor

Mes chers amis j'arrête là ma prose
Qui n'était qu'essai durant quelques instants
Afin d'inciter ceux qui hésitent ou n'osent
A faire de même par tous les temps

Et je me dois aussi de remercier
Tous ceux qui me lisent et me l'écrivent
Par mails ou téléphone interposé
Répondre de vive voix, le Covi me prive

Cent-trente personnes c'est Boé randonnée
Trois-quarts d'entre eux bloquent mon courrier
Afin de me remercier et m'inciter à publier
Ces textes qui leur permettent de patienter

Alors en ce monde et ce temps-là
Ou chacun et chacune subissent les évènements
Ne serait-il pas le moment, les thèmes ne manquent pas
De prendre la plume et faire connaître vos sentiments

Non sur l'instant présent galvaudé
Mais sur la pluie, le vent, les saisons
L'été à venir, les angoisses, l'amitié
Les saveurs de l'âge, les plaisirs, les passions

Le chemin de la vie maintes fois parcouru
Les rêves à réaliser en famille entre amis
Le coq au matin un accordéon au coin d'une rue
Des rencontres en Espagne ou en Italie

Faire rimer fleurs et bonheur
Printemps et fin du confinement
Amis de Boé et randonnée
Premier de l'An en fête et Jeannette

Henri le jovial metteur en scène
Et multiples tentatives vaines
De l'ami Jean-Claude pour danser
Sous les regards de la foule amusée

Alors mes amis tous à vos stylos
Afin de nous émotionner nous amuser
Comme sût le faire en d'autres temps V.Hugo
Ou plus près de nous l'ami Hervé

Ma petite ballade tire à sa fin
Deux bons kilomètres vaillamment parcourus
Petit carnet consentant et stylo en main
Sous un ciel morcelé qui tombe des nues

Merci encore à la foule muette qui cri mon nom
N'attendez point devant ma porte je suis confiné
Mais croyez-moi d'écrire cela a du bon
Et la joie est immense lorsque l'on est aimé

Michel.

Dimanche 19 avril 2020.